Dossier de présentation

LE PROBLÈME AVEC LE ROSE

UNE COPRODUCTION QUÉBEC-FRANCE
LAURÉAT DU PRIX LOUISE-LAHAYE 2020

Le Petit Théâtre de Sherbrooke

la parenthèse CHRISTOPHE GARCIA

LE PROBLÈME AVEC LE ROSE

Texte, chorégraphie et mise en scène
Christophe Garcia
Érika Tremblay-Roy

Scénographie
Julia Morlot

Lumières
Andréanne Deschênes

Musique
Jakub Trzepizur

Costumes
Pascale Guené

Interprétation
Idir Chatar, Samuel Décary,
Amélie Olivier et Olivier Rousseau

Informations techniques
Public cible I **6 ans et plus**
Durée I **50 minutes**
Jauge I **300**
Scène I **Largeur** : 30’ (9,15m)
Profondeur : 23’ (7m)
Hauteur : entre 15’ et 21’
(4,6m et 6,4m)

Contact
Élyse Bruneau
Diffusion et développement
diffusion@petittheatre.qc.ca
819 346 7575

Publié chez Lansman Éditeur
Photos Jean Charles Verchère

SYNOPSIS

Tous les jours, Alix, Sasha, Lou et Noa se rencontrent dans un carré de jeu rose pour partager de vibrantes histoires. Parfois, un événement de l'extérieur modifie un peu leur quotidien : un avion est passé, il se met à pleuvoir… Rien de bien perturbant, jusqu'à ce qu'une terrible nouvelle leur parvienne : le rose, c'est pour les filles. C'est le cataclysme! Comment continuer à vivre comme si de rien n'était? Et puis le doute s'installe : sont-ils vraiment des garçons? Comment savoir? Projetés tous ensemble dans un impressionnant tourbillon d'émotions, ils s'aventureront à chercher de nouveaux repères, pour le pire et pour le meilleur. Le problème avec le rose*, un spectacle teinté d'humour et d'absurde qui allie danse et théâtre.*

Dans cette proposition pour toute la famille à partir de 6 ans, les créateurs s'appuient sur l'univers cru de l'enfance pour aborder les enjeux du genre et de la diversité. Dessiner une licorne. Se battre. Se salir en sautant dans les flaques d'eau. Qu'est-ce qui est réservé aux gars? Aux filles? Qui décide de cela?

Entre tragique et comique, cette nouvelle création signée Érika Tremblay-Roy et Christophe Garcia plonge les jeunes spectateurs, et leurs adultes, dans un univers tantôt drôle, tantôt absurde, parfois déroutant ou même troublant. Les mots, en symbiose avec la gestuelle dansante des acteurs, les astuces du décor, des éclairages, des costumes, tout en scène porte à réfléchir ensemble sur la question de l'ouverture à la différence, de la tolérance, de l'importance que l'on accorde, à tort ou à raison, au regard des autres et du défi de rester soi-même face à ce regard extérieur.

THÈMES EXPLORÉS

L'identité

Alix cherche à correspondre à un modèle viril, intrépide, inébranlable… Sasha s'efforce de camoufler ce qui pourrait le faire sortir du cadre… Noa ne trouve plus sa place dans le schéma social établi… Lou navigue à l'instinct et se désarme devant l'étroitesse de la voie à emprunter. D'une manière plus large, on peut se servir de ce spectacle pour discuter de la question de l'identité.

- Comment faire pour savoir qui on est?
- Peut-on décider qui on est?
- Est-ce facile d'être différent des autres?
- Est-ce facile de ne pas faire comme tout le monde?

Garçon et fille

La question de l'identité de genre est au cœur de nos enjeux de société. Ce spectacle ébouriffant donne aux enfants une matière vivante pour réfléchir sur le sort qu'ils réserveront aux clichés associés aux garçons ou aux filles dans leur futur. Il les invite à entrer dans la vie avec leur petit baluchon d'expériences singulières et à concevoir l'avenir avec audace, éclat et liberté. La pièce permet d'échanger avec les enfants sur ce qu'est un garçon ou une fille.

- Peut-on faire la différence entre des jeux de garçon et des jeux de fille?
- Peut-on faire la différence entre des métiers de garçon et des métiers de fille?
- Qui décide de ce que ça veut dire être un garçon ou être une fille?
- Que faire si on est en désaccord avec des différences faites entre les garçons et les filles?

L’imagination

Dans le spectacle, il arrive un moment où, pour se soustraire au regard des autres, les personnages s’aventurent sous terre, sans soupçonner que cette fuite mettra un terme à leur capacité à imaginer et à rêver. Chacun à leur manière, ils trouveront le chemin pour revenir vers la surface et abreuver cette soif vitale de voir loin, de penser librement et d’inventer un monde à la hauteur de leurs attentes. Cette quête permet de rebondir avec le public sur l’importance de l’imagination.

- À quoi sert l’imagination?
- Peut-on tout imaginer?
- Ce qu’on imagine est-il réel?
- L’imagination est-elle un droit?

L’amitié

Le problème avec le rose met en scène un quatuor d’amis que l’on sent fortement lié par le jeu et le plaisir d’imaginer des histoires. Lorsque la peur du jugement des autres s’insinue dans leur monde et freine leur candeur, la division et la méfiance s’installent au sein du groupe. Pour les jeunes spectateurs, c’est l’occasion de réfléchir sur l’amitié.

- Comment sait-on qu’on est ami avec quelqu’un?
- Est-ce qu’on peut être ami avec quelqu’un de très différent de nous?
- Qu’est-ce qui est le plus important dans une amitié?
- Une amitié, est-ce que ça dure longtemps?

Le Petit Théâtre de Sherbrooke

Le Petit Théâtre de Sherbrooke est issu de la fusion, en 1997, de deux des plus anciennes compagnies de théâtre de création de la région de l'Estrie, au Québec : le Théâtre du Sang Neuf (1973-1997) et le Théâtre Entre Chien et Loup (1978-1997).

La compagnie a pour mission de développer la pratique et la fréquentation du théâtre pour l'enfance et la jeunesse en plaçant les mots et la dramaturgie au centre de chacune de ses recherches et en donnant à des équipes multidisciplinaires les conditions de création leur permettant d'expérimenter un dialogue entre les langages musical, visuel et corporel.

Un théâtre qui crée et diffuse des œuvres qui permettent une grande liberté de lecture, qui laissent à la sensibilité et à l'intelligence de chaque jeune spectateur un espace d'interprétation et qui font confiance à sa capacité d'aller à la rencontre de formes nouvelles. Un théâtre de formes hybrides qui décloisonne les pratiques, toujours à la recherche de nouvelles façons de raconter, d'éclater le récit, d'interpeller son public en jouant avec les codes de la représentation, en l'invitant à plonger dans des univers où il doit investir son imaginaire. Un théâtre soucieux de faire rayonner le talent des artistes de sa région, tout en créant de nouvelles collaborations avec des compagnies étrangères, multipliant ainsi les occasions d'échanges entre créateurs d'autres horizons et d'autres disciplines artistiques.

En 50 ans de pratique artistique, Le Petit Théâtre de Sherbrooke a créé plus de 90 spectacles, en français et en anglais, présentés au Québec, au Canada, aux États-Unis, en France, en Écosse, en Belgique, en Suisse et en Amérique du Sud.

Annick Sauvé

Directrice artistique - Le Petit Théâtre de Sherbrooke
Autrice et metteure en scène - *Le problème avec le rose*

Formée à l'École de théâtre du Cégep de St-Hyacinthe, Érika Tremblay-Roy exerce les métiers d'autrice et de metteure en scène, et s'intéresse tout particulièrement au théâtre jeune public. Elle signe entre autres *Tante T* et *Autopsie d'une napkin*, texte pour lequel elle remporte en 2012 le Prix Louise-LaHaye de la Fondation du CEAD.

Avec sa pièce *Petite vérité inventée*, créée par le Théâtre Bouches Décousues en 2013, elle est finaliste aux Prix Littéraires du Gouverneur Général, remis par le Conseil des arts du Canada. Pour *Lettre pour Éléna*, coproduite par Le Petit Théâtre de Sherbrooke et la compagnie française de danse La [parenthèse] / Christophe Garcia, on lui décerne en 2016 les Prix LOJIQ : Francophonie et celui du CALQ : Œuvre de l'année en Estrie.

Pour sa plus récente pièce *Le problème avec le rose*, seconde coproduction signée Le Petit Théâtre et La [parenthèse], elle se retrouve à nouveau finaliste en 2019 au Prix du CALQ : Œuvre de l'année en Estrie, et remporte en 2020 pour une deuxième fois le Prix Louise-LaHaye, qui récompense le meilleur texte jeune public porté à la scène au cours des saisons 18-19 et 19-20.

La [parenthèse] / Christophe Garcia

La compagnie de danse La [parenthèse] / Christophe Garcia voit le jour en 2000 avec l'envie de raconter des histoires et des personnes par la danse, la musique et le texte. Dès ses débuts, son fondateur est animé par le désir de créer des ponts entre les arts, les générations et les continents. Chaque spectacle offre un univers singulier : les petites formes intimes côtoient des spectacles ambitieux. La poésie et le dynamisme des artistes impriment une couleur commune à toutes les productions.

Depuis sa création, La [parenthèse] / Christophe Garcia a porté plus de 25 créations qui ont rayonné en France et à travers le monde. La compagnie continue à se projeter dans des créations à différentes échelles, qui demeurent toujours fédératrices, joyeuses et humaines.

Jean Charles Verchère

Directeur artistique - La [parenthèse] / Christophe Garcia
Chorégraphe et metteur en scène - *Le problème avec le rose*

Danseur de formation, initié aux arts du théâtre, du chant et de la musique, Christophe Garcia a très vite orienté son travail vers la chorégraphie. Il est admis à l'École-Atelier Rudra-Béjart en Suisse et intègre le Béjart Ballet Lausanne.

Entre la France et le Canada, il collabore avec plusieurs personnalités artistiques et structures internationales, telles Robert Lepage et Ex Machina, Robert Wilson et Les Grands Ballets Canadiens.

Lauréat de plusieurs prix internationaux de chorégraphie, son travail est vite remarqué lors de différents évènements européens et nord-américains. Christophe est invité à créer pour des compagnies de répertoire : Scapino Ballet Rotterdam, Opéra-théâtre d'Avignon, Ballet d'Europe, Dantzaz Compania, Jeune Ballet du Québec et Jeune Ballet de France. En 2000, il fonde la compagnie La [parenthèse] / Christophe Garcia, dont il est l'actuel directeur artistique.

ROSE

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Julia Morlot
Scénographie

Des camées, du tricot, de la dentelle, de la porcelaine, des plumes, le travail plastique de Julia Morlot s'inscrit dans un désir de revaloriser et détourner les objets du folklore populaire, tout comme les techniques de créations ancestrales. La transformation lente et complexe de la matière engendre des sculptures et des installations recelant une forte dimension narrative. Toujours en résonance avec l'histoire spécifique d'un lieu, l'oeuvre rejoue les souvenirs de la mémoire collective. Du tissage de la soie au Cambodge, à la sculpture sur bois à Tahiti, en passant par le crochet dans la campagne berrichonne, Julia a beaucoup voyagé pour apprendre différentes techniques. Diplômée de l'École des Beaux-arts de Bourges et de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, ses installations ont été exposées en France comme à l'étranger. L'artiste a également bénéficié d'une résidence de création à Taïwan en 2014. La pratique de Julia Morlot se nourrit d'échanges et de collaborations diverses. La plasticienne oeuvre régulièrement avec d'autres artistes, notamment en 2016 avec le metteur en scène David Lescot. Julia anime également des ateliers auprès de divers publics, entre autres en milieu carcéral.

Andréanne Deschênes
Lumières

Diplômée de l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx à Ste-Thérèse, Andréanne Deschênes manifeste un intérêt marqué pour la lumière sur scène. En danse, elle collabore avec Hélène Blackburn de Cas Public, Pierre Lecours ainsi que le Collectif Zeugma. En théâtre, elle signe plusieurs conceptions lumineuses pour Trois Tristes Tigres, Pirata Théâtre, Érika Tremblay-Roy et Le Petit Théâtre de Sherbrooke, le Théâtre Incliné, la compagnie de danse Sursaut et le Théâtre du Double signe. Elle assure également la régie lumière, son et vidéo pour de nombreuses tournées nationales et internationales, dont celles de Dave St-Pierre et des compagnies Cas Public, Virginie Brunelle et La [parenthèse] / Christophe Garcia, pour ne nommer que celles-ci.

Jakub Trzepizur
Musique

Musicien, compositeur et arrangeur autodidacte, Jakub Trzepizur évolue et collabore avec diverses formations musicales : The Ligerians (Reggae), Yapunto (Musique colombienne), Steamboat Band (Jazz New Orleans), Los Creolos (Tango), pour ne nommer que celles-ci. Son attrait pour les musiques du monde l'amène à voyager au Mali et aux Comores pour y rencontrer des musiciens traditionnels, mais aussi pour approfondir son étude de la musique mandingue et celle de l'Océan Indien. Il signe également les conceptions musicales pour deux des spectacles de La [parenthèse] / Christophe Garcia : *Un paso, s'il vous plait!* et *Le chemin pour s'y rendre...(Un feuilleton chorégraphique)*.

Pascale Guené
Costumes

Pascale Guené obtient un diplôme en stylisme-modélisme à Paris, puis ajoute quelques cordes à son arc avec des formations en dessin textile et en tapisserie. Rapidement, elle se dirige vers l'univers du spectacle. D'abord habilleuse à l'Espace Pierre Cardin, elle réalise des costumes de scène pour l'Opéra de Paris, le Théâtre Mogador ainsi que Le Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, et crée des costumes pour Écla-Théâtre, Mario Gonzalès et La [parenthèse] / Christophe Garcia. Au cinéma, on peut voir ses réalisations dans *L'homme au masque de fer* de Randall Wallace et *Vatel* de Roland Joffé. Parallèlement à son travail de costumière, elle fut formatrice en lycée professionnel pour le certificat d'aptitude professionnelle en couture et effectue d'autres formes de transmission pour différents publics.

Ce qu'on en dit...

« *Une œuvre lumineuse et essentielle dont la complexité et le pouvoir d'évocation honorent l'intelligence des enfants à qui elle est destinée.* »

Membres du jury - Prix Louise-Lahaye 2020 du CEAD - 27 novembre 2020

« *Un petit spectacle tout public remarquable à plusieurs égards : d'une grande lisibilité et évidence, il est susceptible de donner des armes aux enfants qui s'imposent des comportements genrés, et se séparent si cruellement dans les cours d'écoles en garçons dominants et filles dominées. Mieux encore, il donne à voir cette souffrance des garçons à se voir imposer le masculin, voire le viril. Enfin, il exprime tout cela dans un autre entre-deux genres, où les danseurs parlent, la pensée se voit, où les corps ont plaisir et souffrance, où les dialogues nourrissent la joie du mouvement. Et le triomphe de l'amour du rose et de la libre construction de soi.* »

Agnès Freschel - Journal Zibeline - 7 décembre 2018

« *Quelle belle sortie! Mes élèves et moi avons beaucoup apprécié. Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de cette oeuvre un objet réflexif riche qui saura nourrir un bel ancrage de tolérance et d'ouverture chez les enfants.* »

Ann Courtemanche - École primaire Coeur-Immaculé - 16 novembre 2018

« *C'est la grande force de cette écriture à quatre mains : savoir dire en mouvements ce que les mots ne racontent pas et exprimer de vive voix ce que la chorégraphie esquisse tout juste. Les deux langages s'appuient et se répondent, ce qui porte le propos plus loin et pousse l'idée autrement.* »

Karine Tremblay - Journal La Tribune - 15 novembre 2018

Le Petit Théâtre de Sherbrooke

la parenthèse CHRISTOPHE GARCIA

Coproduction KLAP Maison pour la danse